

N°241 – 19 mai 2022

Un jardin pour les oiseaux (2)

Aménager son jardin.

Fidéliser les oiseaux dans son jardin, ne présente aucune difficulté. Il suffit d'introduire une grande diversité d'essences pour être sûr que chaque espèce y trouve son compte. Installez des arbustes à baies, celles qui mûrissent tôt et aussi celles qui mûrissent tardivement. Plantez aussi les variétés qui attirent les insectes (rosier, sureau...), et les espèces mellifères dont la floraison attire de nombreux insectes butineurs (buddleia, spirée...). Un autre ensemble d'arbustes s'avère indispensable, ce sont ceux qui offrent les endroits idéaux pour la nidification et l'abri, tels les persistants (lierre, rhododendron, conifère...), les épineux (pyracanthas, berbérís...). Les bambous offrent de très nombreuses possibilités de perchage tout en assurant une sécurité totale (les chats ne grimpent pas sur les bambous...).

Plantez en bosquets, faites des haies d'arbustes caducs, persistants, épineux. Laissez libres ou taillez une fois l'an, en fin d'été ou en hiver lorsque les nichées sont terminées et les fruits consommés. Agrémentez vos murs et vos grillages de plantes grimpantes. Mélangez les plantes à feuillages décoratifs, à fleurs, à fruits. Préférez les vivaces qui produisent des graines.

N'utilisez pas de pesticides. Contre les « mauvaises herbes », préférez le désherbage manuel. N'oubliez pas de pailler, plantez serrés, intercalez des couvre-sols. Limitez au strict nécessaire l'usage des fongicides Bannissez les insecticides. Plus vous accueillerez d'oiseaux, moins vous risquerez d'invasions dévastatrices.

Créer un point d'eau.

Les oiseaux ont besoin de boire et de se baigner. Le réceptacle devra être peu profond, permettant ainsi aux oiseaux de boire et de se baigner, sans risque de se noyer. Si vous faites un bassin, les bords devront être en pente douce pour que chaque espèce d'oiseau y trouve la profondeur convenant à sa taille. Ce qui permettra également à d'autres animaux, tels les hérissons, de pouvoir sortir du bassin.

Créer des abris.

Si les abris naturels sont insuffisants, on peut créer des abris artificiels permettant d'augmenter la capacité d'accueil. Une pile de bois protégé par un auvent et adossée à une cabane pourra servir de refuge à des troglodytes, accenteurs mouchets, rouges-gorges. Des nichoirs serviront de dortoirs aux mésanges, moineaux, durant la mauvaise saison. **Des pots de fleurs suspendus** à l'horizontale, contre un mur, seront utilisés par les troglodytes et les moineaux aussi bien pour y dormir que pour y nicher.



L'aide à la nidification.

On ne peut pas aider véritablement les oiseaux à construire leurs nids, mais on peut leur être directement utile en leur procurant la végétation adéquate et en les protégeant contre les prédateurs,

en particulier les chats. Les nicheurs précoces rechercheront les feuillages persistants. Les nicheurs tardifs rechercheront les feuillages annuels ou persistants. Tous apprécieront les massifs buissonneux ou épineux, les grands arbres, les plantes grimpantes. L'aide à la nidification la plus spectaculaire est la mise à disposition de nichoirs pour les espèces cavicoles. Surtout si vous n'avez pas de vieux arbres ou de vieux murs. Les vieux arbres ne sont pas à éliminer systématiquement car les cavités de petites dimensions, dues soit au pourrissement soit au pic épeiche, pourront accueillir les mésanges. De même, il ne faut pas boucher les petites cavités des vieux murs.

On peut acheter ou fabriquer des nichoirs. Ils seront colonisés, en l'absence de cavités naturelles, par les mésanges, les moineaux, les rouges-queue, les rouges-gorges. N'utilisez jamais de nichoirs en plastiques ou en métal, car la condensation génèrera des moisissures toxiques pour les oisillons.

Le nourrissage.

Ne pas stériliser le jardin en éradiquant les insectes et les herbes indésirables ; cultiver des arbustes à fruits en acceptant d'en laisser une partie aux oiseaux ; apporter un supplément de nourriture en période hivernale.

Les aliments du jardin

Au printemps, on trouve surtout des insectes ou des parasites, mais aussi les vers de terre. Cette nourriture incitera les insectivores à s'installer durablement et à nicher. Dès l'été ils seront attirés par les fruits. Pour limiter les attaques il sera bon de laisser quelques fruits sur le sol et aussi d'installer des abreuvoirs.

Le nourrissage artificiel en hiver

Nourrir les oiseaux en hiver peut les aider à passer ce cap parfois très difficile. Il faut cependant respecter quelques règles. La principale étant de les aider quand la nourriture devient rare ou inaccessible (fortes gelées pendant quelques jours, sol recouvert de neige). Dès que les températures repassent au-dessus de 0°, on doit limiter le nourrissage et l'abandonner de façon progressive. Il ne faut pas les nourrir au printemps, les aliments artificiels peuvent avoir des effets catastrophiques sur les oisillons incapables de les assimiler correctement.



Types de mangeoires

La mangeoire suspendue, avec une trémie distributrice, permet de limiter le gaspillage ; la mangeoire plateau, largement ouverte, avec un toit protecteur ; la mangeoire sélective par la dimension de ses trous d'accès ; les boules de graisse sans filets car ils sont dangereux pour les oiseaux.

Type de nourriture

Les graines de tournesol conviennent aux oiseaux à bec fort, ainsi qu'aux mésanges ; les petites graines « pour oiseaux du ciel » conviennent mieux pour les accenteurs, rouges-gorges, troglodytes ; les boules de graisse seront utiles pour tous ; pour presque tous aussi des fruits (pommes, poires) que vous aurez posés sur le sol.

La boisson

N'oubliez pas les abreuvoirs en été mais aussi en hiver. En hiver on doit continuer à leur donner de l'eau pour qu'ils boivent, tout en les empêchant de se baigner s'il gèle. La glace se formerait sur leur plumage, les empêchant de voler. Dans l'eau il ne faut mettre ni sel (toxique) ni alcool, mais, éventuellement, 1 ou 2 gouttes d'huile. S'il gèle il vaut mieux mettre de l'eau tous les matins et la supprimer pour la nuit.